



SERMON HVITIEME,
DES
SACRIFICES
DE L'ANCIENNE
ET DE LA NOUVELLE
ALIANCE.

Sur ces mots de l'Épître aus Ebreus
chap. 10. vers. 5. 6. & 7.

I. *Christ entrant au monde dit à Dieu son
Pere, Tu n'as point voulu de sacrifice ni
d'ofrāde : mais tu m'as apropié vn corps.
Tu n'as point pris de plaisir aus holocaustes,
ni en l'oblation pour le peché.
Alors i'ay dit, Me voicy : Je viens. Il est
écrit de moy au commencement du liure,
Que ie face, ô Dieu, ta volonté.*

MES FRERES, il y a vne
sainte liaison & vn raport du
tout admirable & diuin, en-
tre l'incarnation & la nais-
sance de nôtre Seigneur Iesus Christ :

G g 3 & la

& la mort & passion de ce glorieus Sau-
ueur. Par son incarnation & par sa naif-
fance, il s'est armé pour le iour du com-
bat, & il est entré dans le champ de ba-
taille; & par sa mort & passion, il a com-
batu & a emporté la victoire. Par son
incarnation il a pris la semence de la
femme; & par sa mort il en a brisé la
reste du Serpent. Par son incarnation il
a participé à la chair & au sang; & par
sa mort il en a fait vn sacrifice à Dieu
son Pere en remission de nos pechez.
Par sa naissance il s'est rendu mortel; &
par sa mort il a vaincu la mort, & a
triomphé des Enfers. Par sa naissance il
s'est aproché de nous; & par sa mort il
nous a aprochez de Dieu & nous a ou-
uert la porte du Sanctuaire celeste. En
naissant il s'est fait Fils de l'homme; &
en mourant il nous a aquis le droit
d'estre faits Enfans de Dieu. En naissant
il s'est déclaré nôtre pleige; & en mou-
rant il a payé nôtre rançon. En naissant
il s'est chargé de nos pechez: & en
mourant il en a fait l'expiation. Enfin, il
est né pour mourir: & il est mort pour
nous rendre immortels. Cest pourquoy
les

les Anges chantent à sa naissance, *Gloire* Luc 2.
*soit à Dieu aus Cieux tres-hauts, & en terre
paix, & bien-veillance aus hommes. Et*
S. Paul triomphant aus pieds de sa croix Coloss. 1
s'écrie, *Le bon plaisir du Pere a esté de re-
concilier par luy toutes choses à soy, ayant
fait la paix par le sang de sa croix, tant les
choses qui sont aus Cieux que celles qui sont
en la terre.*

Telle estant la liaison & le raport
entre la naissance & la mort de nôtre
Seigneur Iesus Christ, vous ne devez
point trouver étrange si ayans célébré
depuis peu la memoire de sa naissance,
aujourduy nous annonçons sa mort.
Jeudy dernier vous le vîtes naître en
Bethlehem, & aujourduy vous le verrez
mourir sur le Caluaire. Alors vous le
vîtes couché dans vne creche, & main-
tenant vous le verrez élevé sur vne
croix. Vous vîtes alors comme le Pere
nous a donné son Fils; & maintenant
vous apprendrez comme le Fils s'est
donné soy-même au Pere pour la re-
demption de nos ames. Ayant veu le
Roy des Roys entrant au monde, il est
nécessaire de sçavoir le sujet de cette

464 *Des Sacrifices de l'ancienne*
glorieuse entrée qui a réjoui le Ciel, qui
a émeu la Terre, & qui a efrayé les En-
fers. Nous ne le saurions mieus apren-
dre que de sa propre bouche. En en-
trant au monde il dit à Dieu son Pere,
Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofran-
de : mais tu m'as apropié un corps. Tu
n'as point pris de plaisir aus holocaustes ni
en l'oblation pour le peché. Alors i'ay dit,
Me voicy : Je viens. Il est écrit de moy au
commencement du liure. Que je face , ô
Dieu , ta volonté.

Auant que d'entrer en l'examen de
ces diuines paroles, nous auons à re-
marquer deus choses. La premiere vous
a déjà esté touchée : Et ie m'assure que
vous la conceuez facilement. C'est que
lors que l'Apôtre parle de l'entrée de
Iesus Christ au monde, il entend sa ve-
nuë icy bas par le moyen de son incar-
nation & de sa naissance. C'est de cette
venuë de laquelle parle S. Iean au pre-
mier chap. de son Euangile : Où apres
auoir dit que Iesus Christ est venu chez
foy, & que les siens ne l'ont point re-
ceu, il aioûte, comme par forme d'ex-
plication, *La parole a esté faite chair & a*
habité

habité entre nous, & nous auons contemplé sa gloire. Et au 3. chap. La lumiere est venue au monde & les hommes ont mieus aimé les tenebres que la lumiere, parce que leurs œuures sont méchantes. Et au 16. Je suis venu au monde: Et derechesie delaisse le monde & ie m'en vay à mon Pere.

L'autre chose que nous auons à considerer, est que les paroles de nôtre texte sont tirées du Pseaume 40. & apliquées à nôtre Seigneur Iesus Christ. Et afin de comprendre comment cela s'est peu faire, sachez que dans les Pseaumes de Dauid il y a trois sortes de choses. Il y en a qui regardent Dauid personnellement & qui ne peuuent estre apliquées à Iesus Christ, sans vne extreme violence, comme lors qu'il fait à Dieu la confession de ses pechez, qu'il pleure & qu'il gemit sous le farx de ses iniquitez. Il y en a d'autres qui conuiennent à Dauid: Mais qui conuiennent encore mieus à I. Christ, dont il étoit le type & la figure. Comme lors qu'il parle de ses grandes souffrances & de ses miraculeuses deliurances: De ses combats & de ses victoires: De ses
trionphes

466 *Des Sacrifices de l'ancienne*
trionphes & de la gloire & magnificence de son Royaume. Enfin, il y a des choses qui à parler proprement ne conuiennent point à Dauid. C'est pourquoy afin que l'Ecriture ne soit point enfrainte, il en faut chercher la verité en nôtre Seigneur Iesus Christ. Comme lors qu'il dit au Pseaume 16. *Tu ne laisseras point mon ame au sepulcre, & ne souffriras point que ton Saint sente de corruption.* Et au Pseaume 22. *Ils ont percé mes mains & mes pieds. Ils ont ieté le sort sur mon habillement.*

Ces trois sortes de choses se rencontrent au Pseaume 40. Il y en a qui ne conuiennent qu'au Roy & Prophete Dauid : Comme ce qu'il dit au vers. 13. *Mes iniquitez m'ont atrapé, elles surmontent en nombre les cheueus de ma teste.* Il y en a qui conuiennent à Dauid, & qui cependant peuuent estre appliquées à nôtre Seigneur Iesus Christ : Comme ce qu'il dit dès l'entrée, *J'ay patiemment attendu le Seigneur, & il s'est encliné de mon côté. Il m'a fait remonter hors d'un puits menant un grand bruit, & a mis en ma bouche un nouveau cantique.* Enfin, il y en

y en a qui proprement & à la lettre ne conuiennent point à Dauid, mais à Iesus Christ dont il étoit la figure & l'image viuante. Comme sont les paroles des versets 7. 8. & 9. *Tu n'as point pris de plaisir aus sacrifices &c.* Et c'est pourquoy nôtre Apôtre ne fait point de difficulté de les citer, côme si elles auoient esté proferées de la propre bouche de ce grand Dieu & Sauueur.

Nous aurons avec l'assistance de Dieu à examiner ces trois points. Premièrement, Comment il faut entendre ce que Iesus Christ dit à son Pere. *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande. Tu n'as point pris de plaisir aus holocaustes ni en l'oblation pour le peché.* 2. Ce que signifient ces paroles, *Tu m'as apropié un corps*; & quelle est leur liaison avec celles où elles se trouuent enchainées. *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande: mais tu m'as apropié un corps. Tu n'as point pris de plaisir aus holocaustes ni en l'oblation pour le peché.* 3. Enfin, nous aurons à mediter sur ce que I. Christ aioûte, *Alors i'ay dit, Me voicy: Je viens. Il est écrit de moy au commencement du liure. Que ie face, ô Dieu, ta volonté.*

I. P A R T I E.

LEs Payens même ont reconnu par la lumiere naturelle que Dieu étoit irrité contre les hommes. De là vient qu'ils ont inuenté des sacrifices pour tâcher de satisfaire à la Diuinité, & se la rendre propice. Et voyant bien que de simples bestes ne pouuoient pas expier leurs pechez, ils ont quelquefois immolé des hommes. Mais c'étoient des hommes qui étoient eus-mêmes pecheurs & criminels. De sorte qu'au lieu d'apaiser le grand Iuge du monde, ils ont enflamé son ire, & attiré sur eus sa tres-iuste vengeance. Ils ne pouuoient traiter plus outrageusement le Saint des Saints, qu'en s'imaginant qu'il deût prendre plaisir à des hosties si execrables.

Ce n'est pas de ces abominables sacrifices-là dont nôtre Seigneur fait mention en ce lieu : Mais il parle des oblations & des sacrifices dont nous auons l'institution & les ceremonies dans

dans les liures de Moïse. Et cependant il dit. *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni en l'oblation pour le péché.* Il n'excepte rien du tout. Car toutes les saintes ofrandes des Enfans d'Israël se peuvent raporter à quatre chefs. Premièrement. On ofroit à Dieu des choses inanimées : comme de l'huile que l'on épandoit en sa presence & des gâteaux que l'on brûloit sur son Autel ; Et c'est ce que Iesus Christ entend icy quand il dit, que Dieu n'a point voulu *d'ofrande.* 2. On luy presentoit des animaux & on les égorgoit deuant luy ; Et c'est ce que nôtre Sauueur comprend en general sous le nom de *sacrifice.* 3. De ces animaux-là il y en auoit qui étoient oferts à Dieu pour l'expiation du péché : Et c'est pourquoy on les apeloit *les victimes & les sacrifices propiciatoires.* Particulièrement il y auoit le sacrifice solennel qui se reïteroit tous les ans pour expier les pechez du peuple : Et c'est ce que nôtre Seigneur comprend sous le mot *d'oblation pour le péché.* 4. Enfin, il y auoit des

470 *Des Sacrifices de l'ancienne*
des bestes dont le sang étoit porté par
le Souuerain Sacrificateur dans le San-
ctuaire, & dont le corps étoit entie-
rement brûlé hors du camp & réduit
en cendre; Et c'est ce que Iesus Christ
exprime par le mot *d'holocauste*.

Mais comment peut-il dire que Dieu
ne veut, ou qu'il ne demande point ces
sacrifices & ces ofrandes, & qu'il ne
prend point de plaisir aus holocaustes;
ni en l'oblation pour le peché? Veux
1. Que Dieu les a formellement & ex-
pressément commandez en sa loy? 2. Et
que c'est pour cela qu'il a étably tout
le seruire Leuitique? 3. S'il n'y prend
point de plaisir, d'où vient donc que
les Roys pieus, & les saints Prophetes
ont esté si soigneus de les offrir à Dieu?
4. D'où vient que Dieu menace &
qu'il punit si griéuement ceus qui man-
quent à luy rendre ce sacré seruire? 5. Et
au contraire qu'il promet toute sorte
de graces & de faueurs à ceus qui s'a-
quitent de ce deuoir religieux? 6. D'où
vient qu'il a quelquefois fait tomber
miraculeusement le feu du Ciel pour
embraser ces sacrifices? 7. Et qu'il y est
aparur

aparuy-même en forme visible, & qu'on la veu remonter au Ciel avec la flame de l'holocauste? 8. D'où vient qu'il apele ces sacrifices-là *propiciatoires*? 9. Et qu'après qu'on luy a ofert de tels holocaustes, il declare qu'il a flairé vne *odeur d'apaisement*?

Genese
8.

Cette question là est fort belle & digne de vôtre atention; Et la réponse que nous auons à y faire vous aprendra ce que vous deuez iuger de tout le ser-vice de la loy Mosaique.

Dieu auoit pour agreables ces obla-tions & ces sacrifices de l'ancienne Alliance. 1. Lors qu'on luy ofroit en foy & avec sincerité de cœur: Comme il est dit d'Abel, que *par la foy il ofrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Cain.*

Ebr. 11.

2. Lors que ces oblations & ces sacri-fices corporels étoient acompagnez des sacrifices spirituels de priere, de loüange, & d'action de graces. 3. Il les auoit pour agreables en les regardant comme les ombres & les figures, dont le corps & la viue image est en nôtre Seigneur Iesus Christ. 4. Enfin, il pre-noit plaisir à voir son Eglise s'exercant
durant

472 *Des Sacrifices de l'ancienne*
durant son enfance , à ces rudimens
charnels & grossiers.

Mais il ne vouloit point de ces sacri-
fices ni de ces ofrandes & n'y prenoit
point de plaisir. 1. En comparaison des
sacrifices spirituels de foy, de repen-
tance , d'obeïssance, de charité & de
beneficence. Et c'est ce que le Prophete
1. Sam. 15. Samuel dit au Roy Saül , *Dieu prend-il
19. plaisir aux holocaustes & aux sacrifices, com-
me à ce que l'on obeisse à sa voix? L'obeis-
sance vaut mieus que le sacrifice, & estre
attentif, vaut mieus que la graisse des
agneaus.* C'est aussi ce que Dieu repre-
sente aus Juifs qui ne se rendans point
attentifs à ses commandemens, se con-
tentoient de luy offrir des sacrifices, *Vos
holocaustes ne me sont point à plaisir, & vos
sacrifices ne me sont point agreables.* Vous
trouvez ces paroles au 6. chap. des
Reuelatiõs du Prophete Ieremie. Et au
6. d'Ozée, *Je veus misericorde & non point
sacrifice.* Et c'est à cet égard que David
dit au Pseaume 51. *Le sacrifice de l'Eter-
nel, c'est à dire, le sacrifice qui luy plait
& qui luy agrée le plus, c'est le cœur
brisé.*

2. Dieu

2. Dieu ne vouloit point de ces sacrifices-là, lors qu'ils luy étoient offerts par des méchans & des hypocrites. De *Esaïe I.* là vient ce qu'il dit aus Juifs par son Prophete Esaïe, *Qu'ay-je à faire de la multitude de vos sacrifices. Je suis son d'holocaustes d'agneaus, & de graisse de bestes grasses : le ne prens point de plaisir au sang de bouneaus, ni d'agneaus, ni de boucs. Celuy qui égorge un bœuf, est comme un meurtrier d'homme : Celuy qui sacrifie une brebis, est comme celuy qui couperoit le col à un chien : Celuy qui offre un gâteau, est comme celuy qui ofriroit le sang d'un pourceau ; Et celuy qui fait un parfum d'encens, est comme celuy qui beniroit une idole.*

3. Dieu n'a iamais demandé ces sacrifices-là, & ne les a iamais acceptez comme vne veritable & reelle expiation des pechez des hommes. Mais il les a établis pour enseigner à son peuple ces deus choses. La premiere, Qu'ils meritoient la mort à cause de leurs pechez. La seconde, Qu'il les vouloit épargner en sa grande misericorde ; Et leur donner vne Hostie sainte & sans tache, qui expietoit leurs crimes, &

H h qui

474 *Des Sacrifices de l'ancienne*
qui porteroit la péne qu'ils auoient
meritée.

Il n'y auoit nulle aparence que ces
sacrifices-là peussent expier reellement
les pechez des hommes, & satisfaire à
la iustice de Dieu. Car, 1. Ils étoient
oferts par des hommes mortels & pe-
cheurs qui auoient besoin eus-mêmes
d'vn Mediateur pour les reconcilier
avec Dieu. 2. Il n'y auoit point de pro-
portion entre le peché & la victime.
3. Il n'y auoit point de raport à la iusti-
ce de Dieu qui demandoit vne péne
& vne satisfaction infinie. 4. Et il n'é-
toit nullemét conuenable à sa Sageffe,
que pour expier les pechez de tant de
millions d'hommes, elle se contentast
de faire mourir quelques miserables
bestes. 5. Vn seruice mondain, mate-
riel & charnel, n'auoit rien de confor-
me à la nature de Dieu qui est toute
spirituelle & diuine. C'est pourquoy il
dit au Pseaume 50. *Mangeray-je de la*
chair des boucs, ou boiray-je le sang des
taureaux? 6. Comme de si viles & che-
tiues creatures ne pouuoient pas expier
nos pechez, ni satisfaire à la Iustice de
Dieu,

Dieu, il ne leur étoit pas moins impossible de netoyer nos ames de la souillure du peché. Car vne chose materielle & terrienne ne peut agir en l'ame qui est toute spirituelle & celeste. 7. Et il ne sert de dire que nôtre Apôtre enseigne au 9. chap. de cette Epitre, *Que le sang des taureaus & des boucs, & la cendre de la genisse dont on fait aspercion, sanctifie les souillés* : car il ne parle en ce lieu-là que d'une sanctification legale, comme il l'explique luy-même, en ajoûtant *quant à la pureté de la chair*. Mais lors qu'il s'agit d'une réelle sanctification de l'ame, il dit formellemét, *Qu'il est impossible que le sang des taureaus & des boucs ôte les pechez*. 8. C'est aussi en vain que l'on obiecte que le sang de Iesus Christ expie nos pechez, & qu'il repurge nos consciences des œuvres mortes pour seruir le Dieu vivant. Car cet effet surnaturel & diuin, ne doit point estre attribué à la matiere de son precieus sang, mais au merite de ses glorieuses souffrances. Il en faut donner toute la louange & la gloire à son incomparable charité, & à la parfaite

obeïſſance qu'il a renduë à Dieu ſon
Pere iuſques à la mort de la croix. C'eſt
par cela qu'il a apaiſé l'ire de Dieu, &
ſatisfait à ſa iuſtice, & qu'il nous a me-
rité le ſaint Eſprit qui nous regénere
& nous fait de nouvelles creatures. Or
il n'y auoit rien de toutes ces choſes-là,
en toutes les oblations ni en toutes les
viâtes de l'ancienne Alliance. Elles
n'auoient aucun merite, aucun vertu,
ni aucune efficace. 9. C'eſt pourquoy
elles ſe reïteroient continuellement,
parce qu'elles ne pouuoient iamais ſa-
tisfaire à la iuſtice de Dieu, ni netoyer
nos cœurs de la ſouïllure du peché, ni
regrauer en nos ames l'image du Dieu
vivant. 10. De là vient que ceus qui
preſentoient de tels ſacrifices auoient
toûiours des conſciences eſ frayées, qui
les ajournoient à comparoître deuant
le Tribunal de Dieu; & à chercher ail-
leurs vne véritable & réelle expiation
de leurs crimes. 11. Dieu vouloit que
le peché fût expié en la même nature
qu'il auoit eſté commis. 12. Et comme
il auoit mérité vne péne infinie, que le
ſacrifice auſſi fût d'vn prix & d'vne va-
leur infinie.

4. Enfin, Dieu ne prenoit point de plaisir aus sacrifices ni aus holocaustes, depuis que son Eglise fut sortie de l'enfance, & qu'elle fut paruenüe à vn âge acomply & parfait. Il voulut alors l'instruire des mysteres de son Royaume, & l'obliger à luy rendre vn seruice spirituel & conforme à la dignité de sa nature. C'est ce que nôtre Seigneur Iesus Christ nous enseigne luy-même, au 4. chap. de son Euangile selon S. Iean, lors qu'il dit à la Samaritaine, *L'heure vient & est déia que vous n'adorerez ni en cette montagne ni en Ierusalem: Mais vous adorerez le Pere par tout, en esprit & en verité. Car aussi Dieu est esprit, & il faut que ceus qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité.*

II. P A R T I E.

NOtre Seigneur ayant dit, *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande, aioûte, mais tu m'as apropié vn corps, Ou selô que porte l'original des Ebreus, Tu m'as percé les oreilles.*

Hh 3 Entre

Entre les nations barbares, les maîtres auoient en leur puissance la vie & la mort de leurs esclaves. Pour vne marque de leur pouuoit, & afin de discerner leurs esclaves d'avec les autres, ils imprimoient en leurs corps quelques caracteres, par le moyen desquels ils les aproprioient à leur seruire. Ainsi les anciens Romains les marquoient au front; Et c'est la raison pour laquelle quelques esclaves afranchis y mettoient vn bandeau, afin de cacher les marques de la seruitude de laquelle ils auoient esté tirez par la liberalité de leurs maîtres. Les Ebreus n'auoient pas vn pouuoir absolu sur le corps de leurs esclaves. Et de fait Dieu vouloit que l'on punist le maître qui frapoit son serf ou sa serue, iusques à le faire mourir sous sa main. Et celuy qui luy creuoit vn œil, ou qui luy rompoit vne dent, étoit tenu de le metre en liberté pour la reparation de cet outrage. Sans que l'on eut excédé ou mutilé le corps des esclaves, ils étoient tous afranchis en l'année du Jubilé qui arriuoit de 49. ans, en 49. ans. Et même sans attendre le

Exode
21.

le Iubilé, quand vn esclau Ebreu auoit seruy sis ans, son maitre étoit obligé de l'afranchir au commencement de la septième année. Mais si l'esclau se plaisoit en la maison de son maître, & que volontairement il se voulust captiuier à son seruice, le maitre apres l'auoir fait comparoître deuant les Iuges, afin qu'il aparût que cela procedoit de sa pure & franche volonté, le faisoit approcher de sa porte; & là il luy perçoit l'oreille avec yne alêne. Par ce moyen il s'aproprioit son corps, & y imprimoit les marques d'vne seruitude perpetuelle. De sorte que lors que le Prophete dit à Dieu, au nom de nôtre Seigneur Iesus Christ, *Tu m'as percé les oreilles*, c'est comme s'il disoit, Je me suis volontairement captiué à ton seruice, Tu m'as rendu ton seruiteur & ton esclau à iamais, ie dois estre à toujours attentif à tes commandemens, & dependre absolument de ta sainte volonté.

Remarquez que le maître ne perçoit que l'vne des oreilles de l'esclau, côme nous l'apprenons du 21. de l'Exode

480 *Des Sacrifices de l'ancienne*
& du 15. du Deuteronomie. Tellement
que lors que Iesus Christ dit, *Tu m'as*
percé les oreilles, c'est comme s'il disoit,
Je suis plus étroitement ataché à ton
seruice: Je desire de m'y rendre plus
sujet, d'estre plus atentif à ta voix &
plus obeïssant à tes commandemens,
que tous les seruiteurs & les esclaves
de la terre, ne sont liez au seruice de
leurs maîtres, & obeïssans à leurs com-
mandemens.

D'où vient donc que l'Apôtre ne se
fert point de ces paroles du Prophete,
Tu m'as percé les oreilles: mais qu'il fait
dire à Iesus Christ, *Tu m'as approprié*
un corps? C'est qu'il a suiuy la version
Greque des 70. Interptetes qui selon
l'opinion commune, traduisant les li-
ures de l'ancien Testament, en faueur
de Ptolomée Roy d'Egypte, ne se sont
point astrings aux mots ni aux syllabes:
Mais en plusieurs endroits ils se sont
contentez d'en exprimer le sens: Et
notament en ce passage: Car parce que
les autres Nations n'auoient point
acoûtumé de percer les oreilles de leurs
esclaves, afin de se rendre plus intelli-
gibles,

gibles, ils se sont abstenus de specifier la partie du corps où selon la coûtume du peuple d'Israël, on imprimoit la marque de seruitude : Ils ont mieus aymé dire en termes generaus, *Tu m'as apropié un corps.*

Le Iuif ne faisoit que marquer le corps de son esclaué : mais Dieu a donné à son Fils le corps destiné à son seruiçe. C'est pourquoy il luy peut dire à beaucoup plus forts termes que les anciens esclaués ne le pouuoient dire à leurs maîtres, *Tu m'as apropié un corps.* Il faloit imprimer quelque marque au corps de l'esclaué pour se l'aproprier. Mais il n'a pas esté necessaire d'imprimer au corps de Iesus Christ quelque marque particuliere. Car son corps même étoit vne marque suffisante de sa seruitude enuers Dieu : parce qu'il n'y a point de creature qui ne doiuë seruiçe & obeissance à son Createur ; Et qui ne soit obligée à se soumettre entièrement à toutes ses volontez. C'est pourquoy l'Apôtre S. Paul ayant dit que celuy qui n'estimoit point rapine d'estre égal à Dieu s'est anéanty soy-même, & qu'il a pris
la

482 *Des Sacrifices de l'ancienne*
la forme de son seruiteur, aioûte, qu'il a
esté veu en figure comme un homme & qu'il
s'est rendu obeissant iusques à la mort, voire
la mort ignominieuse de la croix. De sorte,
qu'il prend la forme de seruiteur, &
la nature humaine pour vne même
chose.

Parce que les Iuifs ne formoient pas
eus mêmes le corps de leurs esclaves,
mais seulement qu'ils y imprimoient
quelque marque de leur pouuoir, ils en
étoïent bien les maîtres & les seigneurs :
mais ils n'en étoient pas les peres. Mais
Dieu n'est pas seulement le maître & le
seigneur du corps de Iesus Christ : Il en
est aussi le Createur & le Pere, parce
qu'il l'a formé & façonné luy-même,
comme ce bien-heureus Sauueur nous
l'enseigne en disant : *Tu m'as apropié*
un corps.

Car par ces paroles il designe. 1. La
cause eficiente de son corps. Il se repre-
sente Dieu côme l'auteur de son estre :
Non pas simplement selon cette pro-
uidence generale, & cette vertu qu'il
déploye en toutes les creatures ; & en
consideration de laquelle il est apelé
le

le Pere des esprits & le Dieu de toute chair;
& qui fait que tout homme viuant luy
peut dire avec Daud, C'est toy qui m'as Pse. 139
fait en vn lieu secret, & qui m'as façonné
comme de broderie aus lieux bas de la terre.

Mais à cause que Dieu l'a façonné de ses mains d'une façon extraordinaire; Et que sans aucun œuure d'homme, il a formé son corps au vêtre de la Sainte & Bien-heureuse Vierge, par la vertu secreta & l'operation immediate du Saint Esprit.

2. Il designe la cause materielle de sa nature humaine; Et nous apprend que comme les enfans, il a participé à la chair & au sang; Et qu'il s'est reuêtu de nos infirmités. Car toutes les fois que l'Ecriture sainte parle du corps & de la chair de nôtre Seigneur Iesus Christ, c'est pour nous représenter vne nature infirme. 3. Il designe la pureté & l'innocence de cette nature qu'il a vnie à soy. Car puis que Dieu luy-même, sans l'interuention d'aucun homme, l'a formée & façonnée de ses doigts, il faut necessairemēt qu'elle soit exempte de toute souillure. Et qu'elle
porte

porte l'image de celuy qui l'a faite.

4. Par vne partie il exprime le tout. Car Dieu ne luy a pas donné seulement vn corps pur & saint : mais il luy a aussi donné vne ame innocente & parfaite, afin qu'il fût semblable à ses freres en toutes choses excepté le peché.

5. Il fait particulièrement mention de son corps. 1. Parce que c'étoit au corps de l'esclaué, que l'on imprimoit les marques de la seruitude ; Et que c'est aussi au corps de Iesus Christ qui l'a fait voir en forme de seruiteur. 2. Parce que c'est le corps des animaux qui s'offroit en sacrifice & qui se consumoit en l'holocauste ; Et qu'aussi ce qui a esté visible au sacrifice de Iesus Christ, c'est l'oblation de son corps. C'est pourquoy nôtre Apôtre dit formellement, *Ebr. 10* que nous sommes sanctifiés par l'oblation vne fois faite du corps de Iesus Christ.

Il donne à connoître qui est celuy auquel ce précieux corps a esté approprié à sauoir, le Fils vnique de Dieu, la resplendeur de sa gloire & la marque engrauee de sa personne. Car encore que toutes les trois personnes de la

la tres-sainte & tres-glorieuse Trinité, ayent mis la main à la formation de ce corps sacré, il n'a esté apropié qu'à la seconde personne : Tout ainsi que si trois filles traualloient à faire vne robe & qu'une seule la reuêtit. C'est pourquoy il n'est pas dit que le Pere ou le saint Esprit : mais que *la Parole a esté* Jean 1. *faite chair.*

7. Enfin, il insinuë la maniere de l'vnion de la nature humaine avec la nature diuine. Elle luy a esté vnne & apropiée, non point comme l'habit est vni & apropié au corps : Mais comme le corps est apropié à l'ame. Elle n'a point de subsistance à part : Mais elle subsiste en la personne de celuy qui est Dieu sur toutes choses, benit eternellement. C'est pourquoy les choses qui regardent particulièrement cette nature humaine, sont attribuées à la personne qui se l'est vnne & apropiée. Comme lors qu'il est dit que *Dieu a racheté l'Eglise par son sang* ; Et que *les Princes de ce siecle ont crucifié le Seigneur de gloire.* Act. 20. 1. Cor. 2.

Il est maintenant fort aisé à remarquer

quer la liaison de ces paroles, avec celles où elles se trouuent enchainées. Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande : Mais tu m'as approprié vn corps. Car c'est comme s'il disoit, Pour l'expiation des pechez des hommes, tu ne t'es pas contenté de la mort & de l'efusion du sang des animaux. Tu as voulu vn sacrifice qui fût proportionné à la grandeur de l'ofense, & qui eût du raport à ta iustice, à ta sagesse, à ta nature diuine & spirituelle. Tu as voulu que le peché fût expié en la même nature qu'il auoit esté commis ; Et cependant que le sacrifice fût d'vn prix & d'vn merite infiny : C'est pourquoy en l'accomplissement des tems, tu as vni la nature humaine à ma personne eternelle & diuine, afin que ie te peusse offrir vne victime prise entre les hommes pecheurs ; & cependant la sanctifier & luy donner vn poids, vn merite, & vne vertu infinie.

III. P A R T I E.

L'Esclave qui s'étoit volontairement assujety à vne seruitude perpetuelle s'en repentoit souuent. Et le maître qui s'en étoit apropié le corps en luy perçant l'oreille, ne le trouuoit pas touûjours si ataché à son seruice, si attentif à sa voix ni si obeïssant à ses commandemens, comme il eût bien desiré. Mais il n'en est pas ainsi de nôtre Seigneur Iesus Christ enuers Dieu son Pere. C'est pourquoy apres qu'il luy a dit. *Tu m'as apropié un corps,* il aïoûté, *Me voicy : le viens. Au commencement du liure il est écrit de moy, Que ie face, ô Dieu, ta volonté.*

Par le liure il entend l'Ecriture sainte. Car c'est le liure par excellence. Comme aussi nous l'apelons *la Bible* parce que c'est le liure de tous les liures.

Les anciens Iuifs auoient acoûtumé d'écrire la Bible en vn parchemin que l'on rouloit. Dauid ayant égard à cela,

488 *Des Sacrifices de l'ancienne*
cela, dit, *Il est écrit de moy au role ou*
au volume du liure. Mais S. Paul n'ayant
pas voulu en vne chose de si peu d'im-
portance, se departir de la version des
70. a employé leurs termes, *Il est écrit*
de moy au commencement du liure.

Les Docteurs des Iuifs auoient di-
uisé les cinq liures de Moïse en 53. se-
ctions. Or il est parlé de Iesus Christ
dés la premiere section. Voire même
dés le commencement de la premiere
section, lors que Dieu dit, *Que la se-*
mence de la femme briseroit la teste du ser-
pent. Et non seulement il en est parlé au
commencement, mais aussi en toute
la suite des liures de Moïse, où diuers
Oracles & Propheties predisent & dé-
criuent nôtre Seigneur: Et toutes les
ceremonies de la Loy le representent
& le dépeignent.

Nôtre Seigneur Iesus Christ voulant
acomplir exactement tout ce que Dieu
auoit predit de luy par le ministere
de Moïse, s'écrie, *Me voicy, le viens*
pour faire ou afin que ie face, ô Dieu, ta
volonté.

Où vous auez à remarquer que cette
façon

façon de parler, *Me voicy*, est souuent employée en la sainte Ecriture, pour exprimer la promptitude & l'alegtesse avec laquelle on acquiesce au bon plaisir de Dieu, & on se presente pour executer ses diuins commandemens. Comme lors que Dieu apela Abraham, pour luy commander de luy offrir en sacrifice son fils vnique, Abraham luy répondit, *Me voicy* Et alors que l'Ange Gabriël dit à la Bien-heureuse Vierge, *Voicy tu conceuras en ton ventre, & enfanteras vn fils, & tu apelleras son nom Emmanuel*, elle répondit, *Voicy la seruante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.*

La vie de nôtre Seigneur & Sauueur Iesus Christ a esté vne continuelle obeissance à la Loy de Dieu son Pere, selon ce qu'il dit luy-même en S. Iean chap. 8. *Je fay touiours les choses qui luy plaisent.* Et au 4. chapitre, *Ma viande, c'est à dire, mes delices & mon unique volupté, est que ie face la volonté de celuy qui m'a enuoyé, & que ie parachute son œuure.* C'est pourquoy Dauid le contemplant en esprit prophetique disoit.

490 *Des Sacrifices de l'ancienne*
Ta loy est au dedans de mes entrailles.
Mais icy il parle de la volonté par laquelle Dieu a arété en son conseil eternal, qu'il s'exposât volontairement à la mort, & qu'il donnât son ame en rançon pour tous. Selon ce qu'il dit au 10. chapitre de son Euangile selon saint Jean. *Je laisse ma vie, nul ne me l'ôte : le ta laisse de par moy-même. J'ay puissance de ta laisser : j'ay puissance de la reprendre : j'ay receu ce mandement de mon Pere.*

Que telle soit l'intention de l'Apôtre, il est plus qu'evident par la suite de son discours. Car apres auoir alegué ces paroles de nôtre Seigneur Iesus Christ, *Me voicy : Je viens, afin que je face, ô Dieu, ta volonté.* Il ajoûte immédiatement apres, *Par laquelle volonté nous sommes sanctifiez, à sauoir par l'oblatio une fois faite du corps de Iesus Christ.* C'est donc comme s'il disoit, Seigneur, puis que ta iustice n'a peu estre satisfaite par tous les sacrifices commandez en ta Loy ; Et qu'il ta pleu de me reuêtir d'vne nature humaine, afin que ie peusse racheter ton Eglise par mon propre sang, *Me voicy, ô mon Dieu, tout prêt*

prêt & tout disposé à obeïr à ta sainte volonté, & à endurer la mort ignominieuse de la croix.

Quelcun pourra dire, que si notre Seigneur Iesus Christ a tenu ce langage en entrant au monde, il n'a rien dit de semblable à sa sortie du monde. Et que bien loin de se presenter à la mort avec le même courage & la même alegresse, il a prié Dieu par plusieurs fois, voire même avec de grands cris & des larmes bien ameres & avec vne sueur de sang. *Mon Pere s'il est possible que cette coupe passe arriere de moy sans que ie la boine.*

Nous répondons à cela r. Qu'il faut distinguer entre le Sacrificateur & la victime. Le Sacrificateur se deuoit presenter alegrement à la fonction de sa charge. Mais si l'Agneau qui étoit sacrifié, trembloit sous le coôteau, cela ne diminuoit point la perfection du sacrifice. Aussi Iesus Christ comme Sacrificateur, s'est présenté deuant Dieu avec vne sainte alegresse & vne franche volonté d'acomplir son commandement. Mais comme victime, il a

I i 2 tremblé

492 *Des Sacrifices de l'ancienne*
tremblé sous le glaive de la vengeance
diuine irritée contre nos rebellions &
nos crimes.

2. Cette volonté humaine, selon la-
quelle Iesus Christ a desiré la conser-
uation de son être & l'exemption d'un
supplice efroyable, a esté pure & sain-
te, & entierement sujete à la volonté
de Dieu. Il ne dit pas simplement, Pere
s'il est possible que cette coupe passe
arriere de moy sans que ie la boiue :
Mais il ajoûte. *Toutefois, ô Pere, non point
ce que ie veus, mais ce que tu veus.* C'est
pourquoy le Prophete Esaïe dit, *Qu'il a
esté offert, parce qu'il l'a voulu.* Et Iesus
Christ luy-même au 10 de saint Iean, *Je
laisse ma vie. Nul ne me l'ôte. Je la laisse
de par moy-même à puissance de la laisser,
& puissance de la reprendre.*

A cause de ces raisons-là nous sou-
tenons que nôtre Seigneur Iesus Christ
a pû dire tres-veritablement à la sorti
du monde, ce qu'il dit en y entrant
*Me voicy, afin que ie face, ô Dieu, ta
volonté.*

ENSE

ENSEIGNEMENS,

*Consolations, & Exhortations à
bien viure & à bien mourir.*

1. **A** Prenez de ce riche texte, le sujet que nous auôs de louer Dieu, de ce qu'il nous a dispensé de luy offrir les oblations, les sacrifices, & les holocaustes qu'il requeroit des enfans d'Israël; Et de ce qu'il nous a déchargez de ce grand nombre de ceremonies, desquelles l'Apôtre S. Pierre disoit, *C'est vn joug que ni nos peres ni nous,* *Act. 15.*
n'auons pû porter.

2. Admirez les entrailles de la misericorde dont nous a visitez l'Orient d'enhaut; Et les merueilles de la sagesse de Dieu, diuerse en toutes choses, qui au lieu de tant de sacrifices & d'offrandes, d'holocaustes & d'oblations, où il ne prenoit point de plaisir, s'est contenté d'vne seule & vniue oblation. Il s'est luy-même pourueu d'vne holocauste & d'vn sacrifice eternal, qui sans auoir besoin d'estre reiteré

494. *Des Sacrifices de l'ancienne*
a expié nos pechez, & nous a recôciliez
à Dieu & a satisfait à sa iustice : qui a
efacé nos detes, & aboly nos crimes :
qui a defarmé la mort, & nous a ra-
chetez de la malediction de la loy : qui
nous a ouuert le Ciel, & nous a aquis
la gloire & la felicité du Paradis : qui
donne paix à nos ames : qui sanctifie
nos cœurs ; & qui repurge nos con-
sciences des œures mortes pour seruir
le Dieu viuant.

3. Pauvres pecheurs qui êtes touchez
d'une serieuse repentance : qui pleurez
& gemissez en vos cœurs, à cause de
vos pechez & de vos crimes, ne per-
dez point courage. Si la iustice de Dieu
vous poursuit, Iesus Christ se presente
pour vous deuant son Tribunal, en di-
sant, *Me voicy*. Puis que vous me cher-
chez, laissez aler ceus-cy. Epargnez
des pauvres pecheurs repentans. Car
c'est moy qui suis leur plége, & qui ay
payé leur rançô : Je suis le vray Agneau
qui ay esté offert en leur place ; Et qui
ay satisfait au double pour tous leurs
pechez. C'est pour eus que ie me suis
sanctifié moy-même. Je suis mort pour
leurs

Jeau 18

Esais

40.

Jeau 17

Rom. 14

leurs offenses, & ie suis resuscité pour leur iustification.

4. Cet vniue sacrifice propiciaire vous est aujourduy représenté en cette sainte Table. Ce pain qui vous y est rompu, est en commemoration, le corps que Dieu a apropié à son Fils, & qui a esté rompu pour vous en la croix. Et ce vin qui vous y est versé, est en commemoration, le sang que Iesus Christ a répandu en remission de vos pechez. Quand vous aprocherez de cette sainte Table, dites en adorant en vos cœurs, O Seigneur, c'est toy qui m'as racheté à Dieu par ton precieus sang. C'est toy, Seigneur Iesus, qui t'es offert pour moy en oblation & en odeur de bonne senteur. C'est toy, misericordieus Sauueur, qui m'as aquis vn Ciel de gloire, & vn Paradis de delices eternelles.

5. Et non seulement Iesus Christ vous est aujourduy figuré en ce Sacrement: mais luy-même se presente à vous avec sa grace & tous ses plus excellens biens. En entrant au monde, il dit, *Me voicy.* Et maintenant il le dit encore, & par

I i 4 nôtre

nôtre predication, & en la sainte Cone,
Apoc. 3. Me voicy : Je viens. Voicy ie me tiens à
 la porte, & frape. Si quelcun oit ma
 voix & m'ouure la porte ; i'entreray
 chez luy, & souperay avec luy, & luy
 avec moy.

6. Examinez-vous vous-même, si
 vous estes bien disposez à recevoir ce
 Roy de gloire. En entrant au monde,
 il a esté receu en vne étable, & couche
 dans vne creche. Mais aujourduy il
 n'entre que dans les cœurs purifiez par
 la foy & par la repentance. Il ne cele-
 bre son festin mystique, que dans vne
 chambre haute & parée : en des ames
 éleuées au dessus de toutes les choses
 terriennes, & ornées d'humilité, &
 des autres vertus Chrétiennes.

7. Nôtre texte vous apprendra, quelle
 doit estre aujourduy vôtre preparation:
 Quels doiuent estre vos sacrifices &
 quelles doiuent estre vos ofrandes. Car
 bien que Dieu ne vous demande plus
 les oblations, les sacrifices, & les ho-
 locaustes de la Loy Mosaique : Bien
 qu'il n'oblige point les personnes ri-
 ches à luy sacrifier des boucs & des tau-
 reaus ;

reaus : ni les pauvres à luy offrir des tourterelles ou des pigeons, il ne veut point que pas vn de vous se presente à vuide, deuant sa sainte face.

1. De vous à qui il a donné de ses biens temporels, il veut vne ofrande semblable à celle des Sages d'Orient. Il vous demande de vôtre or & de vôtre argent pour le soulagement de ses pauvres membres. Il prend plaisir à de tels sacrifices. Et au iour auquel il viendra pour iuger les viuans & les morts, en son aparition & en son regne, il vous iugera, non point selon que vous aurez esté sauans, ou eloquens : mais *Ebr. 13.* selon que vous aurez esté charitables & *Matth.* bien-faisans. ^{25.}

2. Il y a encore d'autres oblations & d'autres sacrifices, que le pauvre peut offrir à Dieu aussi bien que le riche. Car si vous n'avez point d'huile de grand prix, pour épandre sur sa teste, comme Marie la sœur du Lazare, au *Matth.* moins avez-vous des pleurs pour ver- ^{26.} ser à ses pieds, comme la Madelène. Il ne vous demande point de gâteaux *Luc 7.* pour brûler sur vn Autel materiel :
mais

mais il vous demande des cœurs pétris dans les larmes de la repentance, & cuits au feu de la charité. Il ne vous demande point de sacrifice de bestes mortes & d'holocaustes reduits en cendre : mais il vous demande des sacrifices viuans & raisonnables ; Et des holocaustes qui brûlent sans cesse dans le feu de l'amour de Dieu, & qui iamaïs ne s'y consomment.

Enfin, si vous n'avez rien du tout à presenter à Dieu, ofrez-vous vous-mêmes à luy : car c'est là le sacrifice qu'il demande, & où il prend le plus de plaisir.

3. Et en cet endroit il n'y a point d'excès à dire, Que nous pouuons en quelque façon nous apliquer les paroles de nôtre Seigneur Iesus Christ, *Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'ofrande : mais tu m'as apropié vn corps.* Car il vous a apropié vn corps & l'a bâty d'vn artifice admirable & diuin, afin que vous luy ofriez en sacrifice viuant, saint, & plaisant à Dieu, qui est vôtre raisonnable seruice. Et il vous a donné vne ame immortelle & celeste, afin qu'elle
s'éleue

s'éleve au dessus de toutes les choses terriennes & perissables, & qu'elle glorifie son Createur. Iesus Christ a ofert son corps en sacrifice propiciaire : mais nous ofrons les nôtres en sacrifice de reconnoissance & d'actions de graces. Il a ofert son ame pour nôtre salut & redemption : & nous ofrons les nôtres pour sa gloire & pour l'edification de son Eglise.

4. Sous la Loy de Moïse, il n'étoit permis qu'aus Leuites & encore en vn certain âge, d'exercer la sacrificature. Les femmes, les enfans, & les vieillards n'y étoient point admis. Mais vous tous, hommes & femmes, enfans & vieillards, venez ceindre l'Ephod, & ornez vôtre teste de la tiare sacerdotale. Car vous estes vne sainte sacrificature, pour ofrir des sacrifices spirituels, agreables à Dieu par Iesus Christ. Prenez hardiment l'encensoir & la phiole d'or ; Et presentez à Dieu des prieres, des loüanges, & des actions de graces. Car les prieres des Saints sont le sacré parfem, qui monte iusques Pierre 2. aus narines du Tres-haut.

5. Sous

5. Sous la Loy de Moïse, il n'étoit permis de sacrifier qu'en Ierusalem : Mais en tous les lieux du monde, vous pouuez leuer au Ciel vos mains pures; Et offrir à Dieu les sacrifices qui luy plaisent. Ne dites iamais comme Isaac disoit à Abraham, *Mon Pere, voicy du bois & un couteau: mais où est la beste pour l'holocauste.* Car si tu as les qualitez que Dieu requiert en ses Enfans, tu auras par tout, non seulement le couteau de la repentance, & le feu d'un zele ardent, & d'une charité sans feintise: mais ton cœur purifié par la foy, te seruira d'Autel. Et l'Agneau pour le sacrifice, c'est vne ame pure, chaste, & innocente: vne ame humble, douce, & debonnaire. C'est là le sacrifice qui luy est agreable, & qu'il demande de nous principalement. *Aprenez, dit-il, de moy, que ie suis debonnaire & humble de cœur; & vous trouuerez repos à vos ames.* Enfin, mon frere, tu ne manqueras iamais d'holocauste; si tu as pour but de te resigner entierement à la volonté de ton Dieu: d'égorger en sa presence toutes tes conuoitises charnelles; & de
les

Gen. 12.

Matth.

11.

les brûler au feu de ton amour.

6. Le Fils de Dieu étant saint, iuste, & innocent, & ayant vne volonté tres-pure & tres-parfaite, n'a pas laissé de se soumettre entierement à la volonté de Dieu son Pere. Et toy, mon frere, qui as vne volonté naturellement rebelle à ses commandemens, & qui sens en tes membres vne loy qui combat contre la loy de ton entendement, & en qui la chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair, ne renoncera-tu pas de bon cœur à toy-même, & à toutes tes affections charnelles? Ne soumettras-tu pas ta volonté, tous tes desirs, toutes tes affections & toutes tes passions, à la volonté de ton Dieu & de ton Createur? Ne luy diras-tu pas de bon cœur, *Que ie face, ô Dieu, ta volonté*; Et que ie retire alaigrement du *Sabbat*, le pied duquel ie faisois mes *volontez*.

Esaie
58.

7. Vous reputez à vn singulier bonheur, & à vn tres-grand honneur, de vous captiuer au seruice des Roys de la terre, & de vous assuietir à toutes leurs volontez. Cependant, les volontez des

des plus sages font quelquefois tres-injustes & tres-déraisonnables : Mais la volonté de Dieu est toujours bonne & plaisante & parfaite. Les meilleurs Princes ne recompensent pas toujours ceus qui adherent à leurs volonteZ, & les plus liberaus ne les adoptent point; & n'en font point les heritiers de leurs Couronnes. Mais tous ceus qui font alaigrement la volonté de Dieu, Dieu les adopte pour ses Enfans. Il en fait les heritiers de son Royaume, & les coheritiers de Iesus Christ, qui ne prend point à honte de les apeler ses freres;

Ebr. 2.

Matth.

12.

Et qui étendant sur eus la main de sa grace dit, *Quiconque fait la volonté de mon Pere qui est aus Cieux, il est mon frere, & ma sœur, & ma mere.*

8. Lors que Satan, le monde & votre propre chair, vous sollicité à mal faire & à courir avec les enfans de ce siecle en vn même abandon de dissolution, ne soyez point si prompts à répondre, *Me voicy.* Fermez l'oreille à la voix de l'enchâteur. Foulez à vos pieds le monde avec toute la pompe. Soyez

Gal. 6.

crucifiez au monde & que le monde

vous

vous soit crucifié. Resistez au Diable & ^{Iaq. 4.} il s'enfuira de vous. Et si vos plus familiers amis vous veulent détourner de ce que vous devez à Dieu, & à l'avancement de sa gloire, dites leur en vne sainte colere. *Va arriere de moy Satan; Matth. car tu m'es en scandale: 16.* Mais lors que Dieu vous apele des Cieux, prêtez l'oreille à sa voix, & n'endurcissez point vos cœurs. Dites aussi tôt avec le Prophete Samuel. *Parle Seigneur: car ton 1. Sam. seruiteur écoute; Et avec nôtre Seigneur 3. & Sauueur, Me voyoy: le viens, Afin que ie face, ô Dieu, ta volonté.*

9. C'est là le langage de Iesus Christ entrant au monde. Que ce soit aussi la leçon que vous apreniez à vos enfans dès leur entrée au monde. Dès qu'ils auront salué la lumiere des vivans & qu'ils auront l'usage de la langue, apprenez-les à dire, *Enseigne-moy à faire ta volonté d'autant que tu es mon Dieu.*

10. C'est le discours de ce grand Dieu & Sauueur au plus fort de ses souffrances: Lors que son ame étoit en angoisse jusques à la mort, & qu'une sueur de sang découloit de son corps, il se
ieta

ne soit capable d'y faire d'impression, que les diuins commandemens de vôtre Pere celeste. Que vos plus cheres & vos plus precieuses delices soient de faire sa volonté ; à l'exemple de vôtre maître qui disoit à ses Disciples, *Ma viande est que ie face la* Iean 4. *volonté de celui qui m'a enuoyé ; & que i'acheue son œuure.* Que Iesus Christ soit l'ame de vôtre ame & la vie de vôtre vie, afin de pouuoir dire avec son Apôtre, *Je suis crucifié avec Christ & vis non* Galas. 4. *point maintenant moy : mais Christ vit en moy, & ce que ie vis maintenant en la chair, ie vis en la foy du Fils de Dieu qui m'a ayiné, & qui s'est donné soy-même pour moy.* Qu'à tout moment vôtre cœur s'élançe iuſques dans le Ciel pour dire à Dieu, Seigneur, donne moy ton esprit de lumiere & de ſanctification, *Afin que ie face, ô Dieu, ta volonté.*

12. Comme ce doit estre vôtre langage dès que vous estes entrez au monde ; & que vous le deuez auoir en vôtre cœur & en vos bouches, durant toute la courſe qui vous est propoſée, c'est auſſi par là que vous auez à finir

K k vos

vos iours & à couronner tous vos combats. Souuenez-vous que vous estes neez pour mourir, & qu'il faut que vous mouriez pour reuiure eternellement avec Dieu. Lors que vôtrecrateur vous redemandera vos ames, au lieu de reculer en arriere & de resister à sa volonté, dites-luy avec vne sainte allegresse, *Me voicy pour faire, ô Dieu, ta volonté.* Fire-moy & ie courray apres toy.

Cant. 2. O quand iray-je & me presenteray-je deuant la face de mon Dieu? Mon desir tend à déloger, pour estre avec Iesus Christ: Car il m'est beaucoup meilleur.

Pse. 42.

Philip. 1.

Pour vous animer à vn deuoir si saint & si salutaire, representez-vous sans cesse que vous n'estes pas à vous-mêmes, mais à Dieu qui vous a crées à son Image, & à Iesus Christ qui vous a rachetez & qui vous a préparé son Royaume deuant la fondation du monde. O dous & misericordieus Seigneur, il esté parlé de moy dás le Ciel auant que ie fusse sur la terre. Mon nom est écrit dans le liure de vie, & mon portrait est en la paume de ta main. Io me suis volontairement

lentement captiué à ton seruice & soumis à ta puissance. Tu m'as fait ton seruiteur & ton esclau; Et qui plus est tu m'as fait ton enfant & l'heritier de ta gloire. Tu m'as apropié vn corps, & l'as façonné de tes doigts. Tu y as mis vne ame celeste & immortelle qui est vn rayon de ta Diuinité. Tu as racheté l'vn & l'autre par le precieus sang de ton Fils vnique, qui est la resplendeur de ta gloire. C'est toy, mon Dieu, qui m'as percé les oreilles; qui as fait tomber les écailles de mes yeus; & qui as ouuéré mon cœur. C'est toy qui m'as scellé de ton Esprit pour le iour de la redemptiõ; Et qui m'as donné le caillou blanc, où est écrit ce nouveau nom, que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit. C'est toy qui as mis en mon ame la semence de vie eternelle: qui m'as donné les auant-goûts du Paradis; & les artes de l'heritage incorruptible qui m'est reserué dans le Ciel. Acheue en ton pauvre seruiteur, l'œuvre admirable de ta grace. Comme tu m'as donné la volonté, donne moy aussi l'accomplissement selon ton bon plaisir. Imprime en mon

508 *Des Sacr. de l'anc. & de la nouv. Aliance.*
ame l'image de ta sainteté & de ta gloire.
Que ta loy soit au dedans de mes entrailles.
Qu'elle soit toute grauée en mon cœur du doigt de ton Esprit. Que toutes les puissances de mon corps & de mon ame, soient consacrées à ton seruice. Que ie sois tout feu & toute ardeur, lors qu'il est question de ta gloire & de l'auancement de ton regne. Que ie vole avec tes saints Anges à l'execution de tes diuins commandemens. Que ie brûle du zele de ces glorieux Seraphins qui assistent deuant ton Trône. Qu'à iamais ie demeure en ta maison; Et que de tout mon cœur ie dise avec ton tres-cher Fils. *Me voicy: ie viens pour faire, ô Dieu, ta volonté, pour te glorifier en la prosperité & en l'aduersité, en la vie & en la mort. Que ie viue en toy: Que ie meure en toy; & que ie demeure avec toy eternellemēt. Amen.*

Prononcé à Charenton le iour de la premiere Cene de Noel, 28. Decembre 1642.

DE